Temps de l'Avent : 19 décembre

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,5-25): Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, du groupe d'Abia. Sa femme aussi était descendante d'Aaron; elle s'appelait Élisabeth. Tous les deux vivaient comme des justes devant Dieu: ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur d'une manière irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile, et tous deux étaient âgés.

Or, tandis que Zacharie, au jour fixé pour les prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu (...). L'ange du Seigneur lui apparut debout à droite de l'autel de l'encens. En le voyant, Zacharie fut bouleversé et saisi de crainte. L'ange lui dit: «Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été entendue: ta femme Élisabeth te donnera un fils, et tu le nommeras Jean (...). Mais Zacharie dit à l'ange: «Comment vais-je savoir que cela arrivera? Moi, je suis un vieil homme, et ma femme aussi est âgée» (...).

Les deux "annonces": Zacharie et Marie

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, saint Luc "prépare le terrain" pour encadrer historiquement la narration de l'incarnation du Fils de Dieu. En plus d'une première annotation chronologique ("Dans les jours de Hérode"), il commence son Évangile en racontant les origines du Baptiste, du précurseur immédiat de Jésus-Christ. Elles sont conçues les deux au moyen d'une intervention divine, après une annonce extraordinaire dont le porte-parole est l'Archange Gabriel.

Les parallélismes entre les deux "annonces", par contraste, contribueront à ressortir la plénitude de grâce chez Marie et de divinité chez Jésus. Devant la grandeur de l'annonce et de ses circonstances, il surprend ce que Zacharie demande une preuve à l'Archange. Marie, six mois plus tard, ne le fera pas. En conséquence, durant la Visitación, Isabelle —épouse de Zacharie et mère du Baptiste encore non né— dirigera à Marie la première béatitude de l'Évangile: "Bénie es tu qui as cru" (Lc 1,45). Marie est la croyante par excellence.

—Bien que dans ma "maison" l'Ange n'entre pas d'une forme visible, Dieu a pour moi un projet. Marie, aide-moi à l'écouter en confiance.